M. S. LANCEL souligne l'intérêt particulier que présente le *Byzacenus, non Bizacinus* que l'on trouve dans l'*Appendix*. Cet exemple fournit d'abord un *terminus post quem*, car l'ethnique *Byzacenus* est pratiquement inusité avant la création par Dioclétien de la province de Byzacène (295-305). On peut ajouter que l'aire de célébrité de la nouvelle province (et donc d'intelligibilité pratique de l'exemple), nécessairement restreinte au début, a dû s'élargir notablement au moment — courant IVe siècle — où, comme le dit l'*Expositio totius mundi*, l'Afrique a fourni en huile presque tout le monde romain ; et les publications récentes relatives aux amphores de Byzacène ont montré que cette province était la région de production. A titre d'hypothèse, on peut en tirer argument pour proposer pour l'*Appendix* une datation : dans la deuxième moitié ou vers la fin du IVe siècle, à une époque où par ailleurs les liens et échanges — notamment culturels — entre Rome et l'Afrique sont particulièrement bien attestés. En ce qui concerne l'exemple : *uico capitis Africae, non uico caput Africae*, il s'agit sans doute de la voie connue à Rome, dans la IIe région, mais il y existait aussi un *uicus capitis canterii* et un *uicus capitis tauri* que l'auteur pouvait aussi bien citer en exemple. Qu'il ait choisi de citer le *uicus capitis Africae* est un argument supplémentaire à l'appui de la thèse — retenue par M. FLOBERT — selon laquelle l'auteur de l'*Appendix Probi* serait un grammairien d'origine africaine exerçant à Rome.

A son tour, M. J. FONTAINE présente des observations qui consolident la position de M. FLOBERT : on repoussera d'autant plus fermement l'hypothèse d'une origine irlandaise pour l'*Appendix* que, parmi les erreurs qui s'y rencontrent, aucun celtisme n'apparaît.

Interviennent encore MM. J.-P. CALLU et P. GRIMAL.

II.

SÉANCE DU SAMEDI 9 FÉVRIER 1985

Président : M. J. GÉRARD.

Après avoir présenté à l'assistance les excuses de l'Administrateur, M. P. GRIMAL, empêché, le Président laisse la parole au Révérend Père M. TESTARD.

Communications à l'ordre du jour.

I. — R. P. M. TESTARD, *Observations sur la rhétorique d'une harangue au peuple dans le* Sermo contra Auxentium *de saint Ambroise* (texte publié dans ce volume, p. 193-209).

M. J. GÉRARD se réjouit d'avoir assisté à cette conférence passionnante. Dépassant les promesses de son titre, elle a montré comment l'orateur antique devient prédicateur, comment le prédicateur remonte aux sources de l'éloquence : deux cultures s'unissent pour produire une rhétorique absolument originale.

De nombreuses interventions font suite à ces remerciements : prennent alors la parole MM. J. Beaujeu, Y.-M. Duval, J. Perret.

M. H. Savon, en appuyant sa remarque sur l'édition la plus récente du *Sermon*, celle de Mme Zeltzer (1982), estime que le travail de l'évêque de Milan sur son discours, avant la publication du texte, en explique sans doute l'aspect très cicéronien.

C'est en effet cet aspect qui retient le plus l'attention de M. J. Fontaine. Comme chez l'Arpinate, on admire chez Ambroise de Milan une éloquence très maîtrisée, jusque dans la côlométrie. Une clausule comme *...esse conuentum*, dès la deuxième phrase du discours, est évidemment faite pour rappeler *...esse conuersos*, qu'on lit dans la *Quatrième Catilinaire*, à la fin de la première phrase. Bien entendu, l'on ne restreindra pas à cette analogie ponctuelle une comparaison qu'il convient d'élargir : s'il y va de la sûreté de l'État dans les *Catilinaires*, c'est de la sûreté de l'Église qu'il est question dans le *Sermo contra Auxentium*. Saint Ambroise est plus qu'un « manieur de foules ». Il a conscience du trouble qui agite les fidèles. Il est conscient de se faire le défenseur de Dieu contre les prétentions de l'Empereur. D'où la nécessité pour lui, en présence d'un « peuple » qui comportait en son sein des lettrés, de déployer toutes les ressources de la grande éloquence.

II. — M. H. Le Bonniec, *Un témoignage d'Arnobe sur la cuisine du sacrifice romain* (texte publié dans ce volume, p. 183-192).

Après avoir remercié M. Le Bonniec, M. Gérard s'efface pour donner la parole à l'assistance, dans le court délai que ménage l'heure tardive.

M. P. Flobert s'interroge sur l'étymologie du mot *exta* : proviendrait-il d'*ex(sec)ta*? Mais alors la locution *exta caesa*, bien attestée, serait tautologique. — Dans l'expression *carnem strebulam* (Arnob., *Ad. Nat.*, 7, 24), *carnem* doit désigner non la viande en général, mais un « morceau de viande ».

III.

SÉANCE DU SAMEDI 9 MARS 1985

Président : M. J.-M. André.

En l'absence du Président annuel, M. J. Gérard, le Vice-Président J.-M. André ouvre la séance. M. Grimal, Administrateur, fournit quelques indications sur le voyage en Andalousie qu'il est prévu d'organiser dans les premiers jours de septembre.

On appelle ensuite M. Ph. Heuzé pour la première communication.

Communications à l'ordre du jour.

I. — M. Ph. Heuzé, *Cadeaux et dépouilles : variations sur le jeu du sens et du destin dans l'*Énéide (texte publié dans ce volume, p. 87-100).

Au terme de cet exposé, M. J.-M. André en complimente l'auteur.